

La Caravelle

La revue de l'ARDDS | Association pour la réadaptation et la défense des devenus-sourds

Voyage :
voyage à Kiev

Culture : Un dimanche
à Port-Royal des Champs

Dossier
Accessibilité

n° 191 | juillet 2010 | 8 euros



Nos sections & activités

75 ARDDS nationale
Siège et section parisienne
Responsable : Aline Ducasse
 La Maison des Associations du xx^e
 1-3, rue Frédéric Lemaître
 75020 Paris
contact@ardds.org
www.ardds.org

02 ARDDS 02 - Aisne
Responsable : Marie-France Bentz
 37, rue des Chesneaux
 02400 Château-Thierry
 Tél. : 03 20 69 02 72
ardds02@orange.fr
Permanences :
 2^e et 4^e lundis du mois de 14h à 16h
 au 11^{bis}, rue de Fère à Château-Thierry
 1^{er} et 3^e jeudis du mois de 14h à 16h
 Hôpital de Villiers-St-Denis

15 ARDDS 15 - Cantal
Responsable :
Jacques Denis
 82, Tour de Ville
 15600 Maurs
 Tél. : 06 86 40 25 92
ardds15@hotmail.fr

38 ARDDS 38 - Isère
Responsable :
Anne-Marie Choupin
 29, rue des Mûriers
 38180 Seyssins
 Tél. : 04 76 49 79 20
ardds38@wanadoo.fr
Permanences :

1^{er} lundi du mois
 de 17 h à 18h30
 à l'**URAPEDA**,
 5, place Hubert-Dubedout
 38000 Grenoble
 3^e lundi du mois
 de 14h30 à 16h30
Résidence Notre Dame,
 8, rue Pierre Duclot
 38000 Grenoble

44 ARDDS 44
Loire - Atlantique
Responsable :
Huguette Le Corre
 4, place des Alouettes
 44240 La Chapelle-sur-Erdre
 Fax : 02 40 93 51 09
Accueil
 Réunion amicale le 2^e samedi
 du mois, de 15 heures à 17h30

46 ARDDS 46 - Lot
Responsable :
Monique Asencio
Espace Associatif Clément-Marot
 46000 Cahors
asencio.monique@orange.fr

75 ARDDS 75
Accueil
 Jeudi de 14 à 18 heures
 (hors vacances scolaires zone C)
 75, rue Alexandre Dumas
 75020 Paris

**Séances d'entraînement
 à la lecture labiale**
 Jeudi de 14 à 16 heures
 (hors vacances scolaires zone C)
 75, rue Alexandre Dumas
 75020 Paris

56 ARDDS 56
Bretagne - Vannes
Responsable : Pierre Carré
 106, avenue du 4-Août-1944
 56000 Vannes
 Tél./Fax : 02 97 42 72 17
**Lecture labiale
 et conservation de la voix**
 Mardi à partir de 17 heures
Maison des Associations
 6, rue de la Tannerie
 56000 Vannes
 Lundi à 15 heures, **salle Argoat**
 Maison-Mère des Frères
 56800 Ploërmel

57 ARDDS 57
Moselle - Bouzonville
Responsable : Guy Dodeller
 4, avenue de la Gare - BP 25
 57320 Bouzonville
 Tél. : 03 87 78 23 28
ardds57@yahoo.fr
 Réunion amicale
 le 1^{er} lundi du mois à 17h15
 4, avenue de la gare
 57320 Bouzonville

64 ARDDS 64
Pyrénées
Responsable : René Cottin
Maison des Sourds
 66, rue Montpensier
 64000 Pau
 Tél./fax : 05 59 81 87 41
 Réunions, cours de lecture labiale
 et cours d'informatique
 hebdomadaires

74 ARDDS 74
Haute-Savoie
Responsable : Jean-Pierre Fuchs
 31, route de l'X
 74500 Évian
ardds74@aol.fr

85 ARDDS 85
Vendée
Responsable : Michel Giraudeau
 4, rue des Mouettes
 85340 Île d'Olonne
 Tél. : 02 51 90 79 74
 si courriel pas possible
ardds85@orange.fr

Bulletin d'adhésion/ d'abonnement

Option choisie	Montant
• Adhésion avec journal	28 € <input type="checkbox"/>
• Adhésion sans journal	14 € <input type="checkbox"/>
• Abonnement seul (4 numéros)	28 € <input type="checkbox"/>

Bien préciser les options choisies

Nom, prénom ou raison sociale :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Pays :

Fax :

Courriel :

Date de naissance :

Actif ou retraité :

Désire une facture (pour les professionnels) :

Oui Non

Désire un justificatif fiscal envoyé par courrier :

Oui Non

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de l'ARDDS.

Et n'oubliez pas de venir sur le site
 de l'ARDDS : www.ardds.org



Sommaire

n°191 • Juillet 2010

Vie Associative

ARDDS 64 : Nos sorties de printemps et l'effet papillon 4

ARDDS 75 :

En mars, le groupe de parole s'est initié aux jeux de rôle ! 5

ARDDS 74 :

Une réunion publique réussie 6

Témoignage

Parcours d'un devenu sourd 7

Dossier

L'accessibilité 8

Voyage

Voyage à Kiev 10

Culture

Un dimanche à Port-Royal des Champs 12

Note de lecture 14

12 minutes dans la peau d'un malentendant 15

Un guide DVD et Blue-ray avec sous-titres 15

Courrier 16



La Caravelle

est une publication trimestrielle de l'ARDDS
1-3, rue Frédéric Lemaître - 75020 Paris
Tél. : 01 46 42 50 32

Ce numéro a été tiré à 2 500 exemplaires

Directeur de la publication :

Aline Ducasse

Rédactrice en chef :

Aline Ducasse

Rédactrice en chef adjoint :

Anne-Marie Choupin

Ont collaboré à ce numéro :

Suzy Bassolé, Lumioara Billière-George,
André Brunelle, Anne-Marie Choupin,
Claude Choupin, René Cottin, Aline Ducasse,
Michèle Fleurant, Jean-Pierre Fuchs,
Philippe Kringer, Cindy Lebat,
Denise Pérez, Delphine Verrièle.

Crédits photos :

Claude Choupin, Anne Bauer, René Cottin,
Jean-Pierre Fuchs, Mélanie Hénault-Teyssier,
Philippe Kringer, Cindy Lebat.

Couverture :

La cathédrale Saint-Michel-aux-Toits-d'Or
de Kiev (Ukraine)

Mise en page - Impression :

Ouaf! Ouaf! Le marchand de couleurs
16, passage de l'Industrie 9
2130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 0140 930 302 - www.lmdc.net
Commission paritaire : 0611 G 84996
ISSN : 1154-3655

Amis lecteurs,

Atteints de surdit e s ev re h ereditaire, ma mère, mes freres et moi avons pu échapper à la détresse psychologique des sourds, en formant un club très solidaire.

Apprendre et travailler, sans laisser deviner son handicap, ont été des combats sans répit, un défi que je n'aurais plus le courage de relever, si tout était à refaire.

Ma première tentative pour entendre a été l'essai de ma 1 re prothèse à 21 ans. Je m'attendais à entendre enfin le chant des oiseaux, mais j'entendis une voix d'outre tombe !

Aujourd'hui, ma vie a changé, j'entends de mieux en mieux grâce aux progrès de la technologie, j'ai l'impression de renaître; enfin, je peux vivre comme un entendant, comprendre un film quand il est sous-titré en français, suivre une pièce de théâtre   l'aide d'un écran à sur-titrage, écouter une visite guidée grâce à un collier magnétique en liaison avec nos appareils équipés d'une B.M, suivre une conférence publique retranscrite sur écran, organiser des sorties et des réunions adaptées aux malentendants dans le cadre du groupe d'activités d'ARDDS 75. Je m'en donne à cœur joie, 7 jours sur 7. N'est ce pas merveilleux ?

J'ai choisi de vivre, de consommer, sans modération, toutes ces opportunités qui transforment ma vie, de consacrer mon énergie à m'enrichir des autres, à écouter l'autre puisque je suis devenue naturellement une spécialiste de la conversation en vis-à-vis; je continue à lutter contre le mal-être des sourds en me concentrant sur tout ce qui est positif; notre épanouissement personnel dépend de notre comportement. Nous pouvons changer nous-mêmes les curseurs.

■ Suzy Bassolé

Accessibilité : Cité des Sciences et Palais de la Découverte

Depuis le 1 r janvier 2010, la Cité des Sciences et le Palais de la Découverte ont uni leurs compétences pour donner naissance à Universcience, nouvel établissement public de diffusion de la culture scientifique et technique.

Labellisé Tourisme et Handicap, Universcience s'est équipé de colliers magnétiques pour audioguid s, ce qui permet d'être accessible aux personnes malentendantes.

■ Lumioara Billière-George

ARDDS 64

Nos sorties de printemps et l'effet papillon

Savez-vous ce qu'est la théorie du Chaos? C'est une théorie scientifique qui explique que certains systèmes instables sont extrêmement sensibles aux conditions initiales, ce qui les rend non prédictibles. La moindre différence au départ entraîne des écarts énormes par la suite.

C'est le cas du système atmosphérique avec le déplacement complexe des dépressions et des nuages. D'où la fameuse métaphore qu'on appelle « l'effet papillon », selon laquelle il suffit d'un battement d'aile de papillon au Brésil pour que cela provoque une tornade au Texas ou une tempête en Europe. La théorie du chaos affirme que, quels que soient les progrès futurs qui seront réalisés dans les mesures et les calculs, il sera toujours impossible de prévoir le temps à long terme. Hélas pour nous!

Le parc animalier de Borce, dans la vallée d'Aspe

Nous ne savons pas quel affreux papillon avait battu des ailes au Brésil, mais ce week-end du 15 mai connut un temps abominable, alors que les semaines précédentes s'étaient révélées estivales. À Borce, petit village de montagne, nous nous sommes retrouvés, sous une petite pluie fine et tenace, avec une température de 5 degrés. Nous avons dû pique-niquer dans les voitures! Dommage, car le village, situé à une vingtaine de kilomètres du Somport, est très pittoresque. Le parc animalier, situé sur le flanc de la vallée, nous a étonnés par son étendue. L'après-midi, la pluie s'est calmée et nous avons pu poursuivre la visite sans parapluie.



Les animaux, représentants de toute la faune pyrénéenne, disposent de beaucoup d'espace. Cela ne ressemble pas à un classique zoo. On y trouve mouflons, marmottes, marmottes, cerfs, isards, bouquetins et bien sûr, des ours. Le clou de la visite fut le spectacle de deux adorables petits ours qui n'ont pas cessé, le temps qu'on les observe, de gambader et de se chamailler sous l'œil bienveillant de maman ourse.

Escapade au cœur du Pays Basque : Cambo-les-bains et Arnaga

Ce week-end là fut moins mauvais que l'autre, mais nous avons encore eu de la pluie et du froid. Le matin nous nous sommes promenés dans les thermes de Cambo-les-Bains. L'établissement thermal, de style art déco des années 1930, ne manque pas de charme. Le jardin exotique est magnifique, avec des allées bordées de palmiers, des essences rares, des bosquets, des massifs d'hibiscus, de clématites, de pivoines et de bougainvilliers. Après avoir quitté les thermes, nous avons profité d'une accalmie pour pique-niquer sur une petite terrasse, située derrière une belle église du XVII^e siècle, d'où nous pouvions contempler le vaste panorama du bas Cambo, avec ses joyeuses maisons basques aux couleurs flamboyantes rouges et blanches. L'après-midi fut consacré à la visite d'Arnaga, « la folie d'Edmond Rostand », chef-d'œuvre de l'architecture néo-basque. Auteur dramatique célèbre pour ses comédies et ses drames héroïques (*Cyrano de Bergerac*, *l'Aiglon*, *Chantecler*...),



Edmond Rostand (1868-1918) vint à Cambo en 1900 pour soigner une pleurésie contractée lors des répétitions de *l'Aiglon*, et décida alors d'y rester. Il y vécut le reste de ses jours avec sa femme Roselyne Gérard et leurs deux enfants : Maurice poète dramaturge et Jean, futur biologiste de renom. Sur les plans établis par l'architecte Tournaire, mais aussi sur ses propres esquisses, Edmond fit construire en 1903 une immense demeure qui s'ouvre sur de grands jardins. Arnaga, classé monument historique en 1995 vient du nom de la rivière Arraga qui signifie « eau sur les pierres » en Basque. La visite, guidée de la villa nous révéla de très riches collections de meubles rares, de peintures, de livres et de bibelots, des souvenirs de la vie théâtrale. Le jardin à la française s'ordonne autour de trois bassins avec l'orangerie. Une pergola qui se reflète dans une pièce d'eau, semble fermer la perspective sans limiter le regard en direction de la montagne. Sur la partie arrière, le jardin à l'anglaise laisse à la nature une apparente liberté. En fin de parcours, nous sommes passés devant une ferme-jardin avec coqs, poules, hommage à *Chantecler*, fable en vers où toutes les personnes sont des animaux de basse-cour.

■ Denise Perez et René Cottin

ARDDS 75

En mars, le groupe de parole s'est initié **aux jeux de rôle !**

Un jeu de rôle, c'est jouer une situation de la vie de tous les jours. Il permet de prendre conscience de ses comportements et difficultés, d'apprendre à se comporter d'une nouvelle manière avec autrui. Ainsi, il dédramatise des situations traumatiques.

Pour nous, malentendants, le jeu met en évidence les problèmes relationnels liés à notre surdité dans les rapports bien-entendant-malentendant et il prépare le groupe à discuter le sujet.

Un participant joue le rôle du malentendant, son interlocuteur le rôle du bien-entendant. La salle est équipée de boucle magnétique et de micros, le jeu se déroulera sans incompréhension et le groupe suivra bien les échanges.

Le sujet du jeu *Un malentendant va réserver des billets de train au guichet de la gare SNCF.*

La guichetière est une personne bien-entendante, peu compréhensive vis à vis de son client malentendant, ne lui facilitant aucunement sa démarche dans le but, voulu par le jeu, de le mettre devant d'énormes difficultés pour échanger.

Mais la personne malentendante réagira et osera dire son handicap en expliquant comment elle peut comprendre le bien-entendant.



Elle a donc amené le bien-entendant (non sans difficulté) à s'adapter à son tour.

Le comportement adapté du malentendant entraîne, en retour, un comportement adapté du bien-entendant.

Le jeu de rôle a pour but de nous faire prendre conscience de nos comportements inadaptés et de nous amener à en changer. Mais comment y arriver ?

On peut le faire en intervertissant les rôles : en jouant, à son tour, le rôle du guichetier bien-entendant face à un malentendant qui

n'explique pas son handicap, le malentendant est amené à comprendre pourquoi l'attitude du malentendant était inadaptée.

Ce jeu de rôle a permis de mettre en évidence l'efficacité de cette attitude. Il nous prépare psychologiquement à répondre à une agression verbale, à être prêt à la réplique ! Comme il est difficile de dire son handicap, il est indispensable de se préparer psychologiquement pour réagir de manière adéquate,

■ Michèle Fleurant

Agenda des réunions ARDDS 75 pôle d'activités

mardi 28 septembre	18h30-20h30	Réunion-débat	La prise en charge compensation + sujet actualité
mardi 5 octobre	16h-18h	Gpe de parole	Comment être pris soi-même en considération quand on accompagne un entendant
mardi 19 octobre	18h30-20h30	Réunion-débat	Le plan 2010-2012 en faveur des malentendants par René Cottin
mardi 9 novembre	16h-18h	Gpe de parole	L'acceptation de son handicap jusqu'où ?
mardi 30 novembre	18h30-20h30	Réunion-débat	Thème non déterminé
mardi 7 décembre	16h-18h	Gpe de parole	Retrouver l'estime de soi

ARDDS 74

Une réunion publique réussie

Quand un projet préparé pendant si longtemps se réalise, l'émotion est au rendez-vous !

Depuis trois mois, nous ne parlions que de ça à la maison... À nous poser des questions... et à essayer d'y répondre! Prendre des contacts, proposer notre projet et entendre les conseils des uns, la prudence des autres et les encouragements de tous...

Lorsque nous nous sommes sentis suffisamment en confiance, nous avons fixé la date d'une réunion publique pour officialiser notre intention. Le doute n'a duré que le temps de voir venir deux ou trois premières personnes. Suivirent alors des représentants de la MDPH, deux adjointes à la municipalité, des audioprothésistes, des orthophonistes, un médecin ORL s'occupant principalement d'enfants malentendants...



*L'assemblée :
50 personnes, quand même !*



L'équipe organisatrice

Nous avons là tout l'encadrement professionnel de l'audition confirmant par sa présence le bien fondé de notre démarche.

C'est toujours difficile de parler en public, mais l'accueil sympathique et l'écoute attentive nous ont grandement facilité la tâche! Même d'avantageux articles de presse régionale ont relayé notre création de section 74 de l'ARDDS... mais, finalement nous avons plutôt retenu

les petits sourires empathiques, ces poignées de main chaleureuses, ces regards encourageants, tous ces petits fils ténus d'un tissu de communication qui se met en place autour de nous et qui augurent de la cohésion de notre petite entreprise.

Notre *Caravelle* a quitté le chantier naval! Bon vent!

■ Jean-Pierre Fuchs

Petites astuces informatique

Récemment un ami m'a donné un conseil informatique afin d'améliorer la vision de lecture d'un article sur l'écran d'un ordinateur.

Souvent les articles trouvés sur la toile ont des caractères trop petits. Pour réparer cela, vous pouvez aller sur l'icône « affichage » (en haut à gauche de l'écran) puis cliquer sur « taille du texte » et sélectionner la taille la plus appropriée pour vous.

Il existe également un autre moyen pour agrandir les caractères : il vous suffit simplement d'appuyer sur la touche CTRL (en bas à gauche du clavier) et de tourner la petite molette qui se trouve au milieu de votre souris. Les caractères deviendront plus grands ou plus petits en fonction du sens de rotation).

Autre conseil informatique tout aussi utile mais qui ne concerne pas la vue. Il se peut que votre PC s'éteigne tout seul, ou encore qu'il chauffe, marche au ralenti, fasse un bruit de tondeuse à gazon et autres bizarreries. Ne criez pas au bug, car une des raisons les plus probables est la poussière qui s'est introduite dans l'unité centrale. Cette poussière se pose alors sur les grilles d'aération, les ventilateurs des processeurs, l'alimentation, et finit par les boucher et par causer la surchauffe des composants. Conseils de nettoyage : utilisez un pinceau ou une bombe à

air (on en trouve en grandes surfaces). Et plus simplement, si vous utilisez un ordinateur portable, laissez-le respirer, s'il-vous-plaît.

Tout d'abord, j'ai partagé ces conseils avec quelques connaissances et très vite, on m'a proposée de les partager également avec les lecteurs de *La Caravelle* (ce qui me fait sincèrement plaisir). Vous les trouverez peut-être très utiles, à moins que vous ne les connaissiez déjà?

■ Delphine Verrièle

Parcours d'un devenu sourd

Magie, association, lecture labiale et **implant cochléaire**

Le témoignage ci-dessous est remarquable car il montre bien ce que peuvent apporter nos associations aux personnes qui perdent leur acuité auditive.



André Brunelle

Je m'appelle André, 77 ans, veuf et retraité depuis 1991. J'étais auparavant inspecteur technique chez Rank Xerox.

Un jour que j'assurais une permanence lors d'un Grand Prix de France auto avec un environnement très bruyant j'ai ressenti le soir, à la maison, des acouphènes (bourdonnements), c'était en fait le début d'un parcours du combattant : ORL (sans doute trop tard après 48 h), clinique de Béziers et enfin audioprothésiste.

Mes premiers appareils analogiques datent de 1984, ils se sont révélés insupportables et, de ce fait, je les ai remisés dans le tiroir. En 1992 j'ai fait une deuxième tentative avec des appareils numériques. Je rencontrais toujours d'énormes difficultés de compréhension et j'avais tendance à m'isoler.

À cette époque-là, l'apprentissage des tours de prestidigitateur, la magie, est venu à mon secours ce qui a eu pour effet de me sortir de mon isolement.

Cependant, pour mieux entendre, j'étais toujours à la recherche d'autre chose et en 2000, banco! Dans le journal *La Provence*, un article de Surdi13 relatait, par un compte-rendu, le stage de Lecture Labiale à Aix-en-Provence. Grâce aux conseils de Jacques et des adhérents, j'ai pu alors être appareillé avec un peu plus de satisfaction. Mais toujours cette perte d'audition difficile à supporter.

J'ai pu suivre sur Marseille, avec Surdi13, un cours de L.L. d'une heure par semaine et ce pendant un an et demi. J'ai suivi ensuite les stages intensifs organisés par l'ARDDS tous les ans, au mois d'août, dans différentes régions :

- 2001, Reims
- 2002, Belley
- 2003, St-Flour
- 2004, Bayonne
- 2005, Annecy
- 2008, Merville.

En 2005, au cours d'un Forum, le stand voisin de celui de Surdi13 était celui d'A.I.C-PACA, l'Association des Implantés Cochléaires de la région, Corse comprise.

M. Aubert, son président, me conseille alors de prendre rendez-vous à La Timone avec le Pr. Triglia.

Implanté cochléaire (Cochlear processeur Esprit 3G) depuis 2005, *ce n'est que du bonheur* : je téléphone, je regarde la télévision sans BIM, je rencontre beaucoup moins de problèmes en réunion mais je m'aide toutefois de la boucle magnétique.

J'ai testé récemment le système Infra Rouge à « Station Alexandre » avec quelques collègues de Surdi13 et l'essai a été concluant puisque j'ai clairement entendu la clarinette de l'orchestre, instrument que je pratiquais lorsque... C'était, chemin faisant, il y a quelques temps!

Cette année 2010, le stage de lecture labiale de l'ARDDS se tient en Ardèche. Les participants me reconnaîtront par les soirées magiques...

■ **André Brunelle, Surdi13**

Je me souviendrai toujours de la première rencontre avec André : il était arrivé à notre repas mensuel de Surdi13 avec sa valise de magicien : au dessert il nous avait émerveillés avec ses tours... Les audiogrammes d'André montraient une surdité sévère assez banale dans nos associations, ce qui l'était moins c'est qu'il était en très grande difficulté avec ses appareils auditifs : il y consacrait une fortune pour un résultat fort médiocre.

Curieusement avec un micro, un ampli et un casque sur la tête il comprenait de façon tout à fait satisfaisante et on l'avait équipé d'un ampli assez banal pour tenir les stands de Surdi13. Incompétence des audioprothésistes ou bien cas très spécial? André s'est fait implanter en même temps que moi, lui à la Timone à Marseille et moi à Montpellier, nous avons reçu le même implant. À Marseille il n'a pas bénéficié du protocole de rééducation auditive très élaboré de Montpellier et il a eu pourtant un résultat identique au mien... André n'aura jamais fini de nous étonner...

■ **Jacques Schlosser, Président de Surdi13**

L'accessibilité

On en parle de plus en plus depuis la Loi de 2005, surtout après la publication du Plan Morano, cet hiver! Depuis le 1^{er} janvier les numéros d'urgence français : 15, 17, 18, devraient être accessibles aux personnes handicapées. Pour les personnes devenues sourdes et malentendantes, ce n'est pas encore le cas.

Qu'est-ce que l'accessibilité ?

Si chacun comprend facilement ce qu'est l'accessibilité pour un handicap physique ou visuel, sait-il que son voisin a un handicap auditif et de quelle aide technique et humaine, collective ou individuelle il a besoin ?

Car, avant de demander, d'exiger l'accessibilité partout, il faut d'abord se faire reconnaître, voire s'afficher, comme devenu sourd ou malentendant !

Pourquoi exiger l'accessibilité ?

Parce que l'homme est un être social et que la surdité est un obstacle à sa relation aux autres. Il faut donc étudier les moyens de conserver la communication, la relation sociale, son travail, le droit à l'information, assurer sa sécurité...

Mais qu'est ce que c'est l'accessibilité pour des devenus sourds ou malentendants ?

Cela comprend toutes les aides techniques à la compréhension, qu'elles soient individuelles comme les micros, les casques télé, les boucles magnétiques de guichet, le sur titrage télévisé, ou collectives comme les boucles d'induc-



Les volontaires de l'ARDDS 38 au clavier.

tion magnétiques dans les salles de spectacle, la transcription écrite de conférence... *La Caravelle* traite régulièrement de ces sujets. Il existe aussi les aides humaines qui sont des accompagnateurs transcripseurs pour les démarches administratives ou personnelles.

Mais avant tout, le devenu sourd a besoin de l'attention et l'effort de l'autre. Car l'interlocuteur doit être vigilant à son attitude, à sa position, à son articulation, à son débit, pour permettre une lecture labiale efficace. Il faut donc l'en informer et lui dire ce que l'on attend de lui !

Dans ce monde de vitesse, nous, devenus sourds ou malentendants, demandons à l'autre de prendre le temps de rentrer en communication avec nous et nous prétendons qu'il en tirera profit sur le plan personnel, dans sa relation aux autres, entendant ou non. Un vrai défi, non ?

Ce dossier sera articulé sur plusieurs numéros. Cet automne, nous traiterons notamment l'aménagement du logement.

Dans ce numéro, nous abordons l'accès aux numéros d'urgence.

Accessibilité des numéros d'urgence

Si chacun connaît par cœur les numéros des pompiers, de la police, moins souvent celui des urgences médicales, le 112 numéro européen d'urgence est très peu connu. Il devra pourtant être accessible aux déficients auditifs, dans un avenir proche.

Le Centre National du Relais (CNR) des appels d'urgence pour les déficients auditifs a été créé par la loi de 2005. Sa mise en place vient seulement d'être concrétisée par un arrêté. Son comité de pilotage propose - pour la fin 2010 - une **solution intermédiaire** sur la base des outils de type Fax et SMS en attendant de mettre en place la solution définitive du centre national relais.

Le Bucodes-Surdifrance fait partie du Comité de Pilotage, il défend en priorité l'accessibilité au téléphone et pense que celle des numéros d'urgence serait assurée par la même occasion.

Parallèlement, se déroule le projet européen **REACH 112**, expérimenté dans 5 pays, dont la France où ce travail a été confié aux partenaires français : CHU de Grenoble, Websourd, Orange, Ivès (support technique).



Un sourd qui s'affiche!

Un seul numéro **le 112**, permet tous les appels d'urgence en Europe, dans plusieurs langues européennes et le projet REACH 112 est de le rendre accessible aux personnes handicapées. Le service d'accueil et de soins en LSF du CHU de Grenoble devient le référent du projet.

Pour le handicap auditif, la section Isère de l'ARDDS s'est proposée pour participer à cette expérimentation, apportant sa compétence appuyée sur la réalité vécue par ses adhérents. Elle a donc participé à une journée de simulation mise en place pour évaluer les besoins des personnes devenues sourdes et malentendantes et les solutions proposées par le projet.

Qu'est donc ce projet REACH 112 ?

Son objectif est de permettre aux personnes qui ne peuvent pas téléphoner d'appeler les urgences, par l'utilisation de plusieurs médias : vidéo, son, texte, texte en braille. Les technologies Internet permettent cette diversité grâce à l'ordinateur, le visiophone, le téléphone mobile, selon le concept de « **conversation totale** ». Ce projet ne concerne pas les appels par Fax, par ligne téléphonique classique ou par SMS.

Le numéro double *La Caravelle/Résonnances* d'Avril 2010 a expliqué que la technique « texte en temps réel » (TTR ou RTT en anglais) permet la transcription instantanée de la parole via un opérateur entendant.

La conversation totale permet la conversation simultanée, voix visio et texte en temps réel, sur l'écran de l'ordinateur ou d'un visiophone relié à Internet, voire même sur un téléphone 3G. La communication est établie immédiatement en composant le 112.

La journée de simulation

Elle a été organisée au CHU de Grenoble par les quatre partenaires du projet. Elle avait pour objectif de préciser les procédures d'appel des urgences par la voix et le texte, et définir les critères de qualité à prendre en compte et les compétences de communication particulières que doivent acquérir les professionnels des urgences, grâce à des jeux de rôle.

Quatre adhérentes ARDDS 38 ont expérimenté, à tour de rôle, des situations d'appel d'urgence simulées, en présence de professionnels, opérateur et médecin.

La personne devenue sourde a appelé le numéro d'urgence par l'ordinateur en temps réel. Ensuite, elle parlait ou tapait sur l'ordinateur pour exposer le problème. L'opérateur puis le médecin répondaient par écrit sur l'ordinateur, en temps réel.

Ensuite, l'appelant a composé le numéro par l'ordinateur ou le smartphone 3G. Il parlait et l'opérateur répondait en parlant, avec la webcam (caméra sur l'ordinateur). Le texte apparaissait en temps réel sur le cadran du mobile 3G.



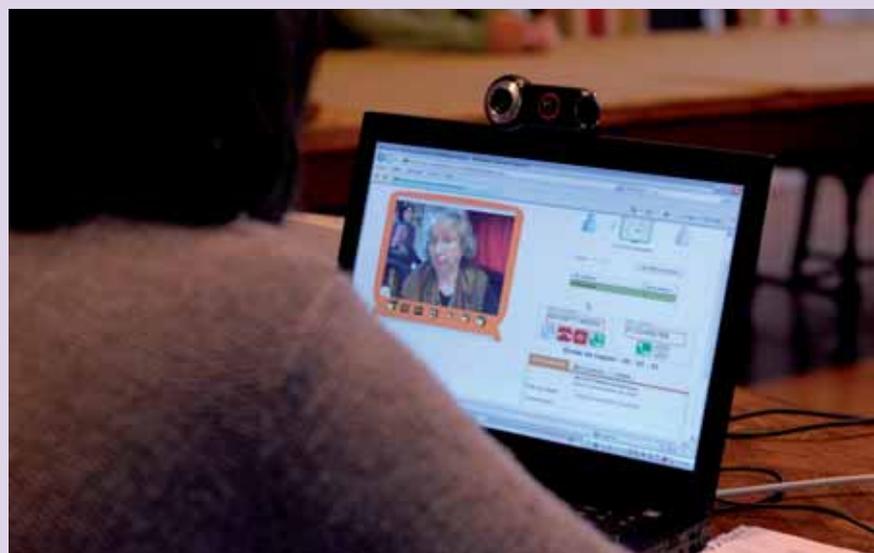
Le texte du dialogue apparaît sur le visiophone 3G.

Cette simulation a beaucoup intéressé les volontaires qui ont découvert de nouvelles techniques. Ils ont fait les remarques suivantes : la musique d'attente est très pénible, il vaut mieux un message d'attente parlé lentement. Lors de la frappe des questions, il ne faut pas chercher à faire des phrases et s'occuper d'orthographe ! Le son de l'ordinateur n'est pas bon et la lecture labiale avec une webcam est un exercice très difficile ! Cette proposition n'est pas à retenir. L'utilisation du mobile 3G doit être assimilée et peut se révéler intéressante, avec l'utilisation de l'écrit, car la lecture labiale est impossible, l'image est trop floue.

Conclusion

Le principal problème pour la population devenue sourde et malentendante est que le téléphone normal n'est pas adapté aux appels d'urgence. Il nous semble pourtant que cette solution devrait être recherchée. Les personnes âgées qui forment la plus grande partie de notre population, ne sont pas souvent équipées d'ordinateur avec Internet, alors qu'elles ont, ou ont eu l'habitude de téléphoner. Les associations essaient de les convaincre de l'intérêt d'Internet. Mais, les réticences ne sont pas seulement financières, elles sont aussi psychologiques... Nous en reparlerons bientôt !

■ Anne-Marie Choupin



Avec la Webcam, la lecture labiale est très difficile !

Voyage à Kiev

Kiev, mère de toutes les villes russes, tu brilles de l'or de tes clochers...



La cathédrale Saint-Michel-aux-Toits-d'Or.

Sur les hauteurs du Dniepr, plus grand fleuve d'Ukraine, des princes scandinaves fondèrent une ville. Elle devait régner un jour sur un État puissant et prospère. Sur l'autre rive de la Mer Noire, elle fit de l'ombre à Byzance. Elle s'appela Kiev.

Plus tard, mille vicissitudes, invasions, famines, génocides et autres destructions, déferlèrent sur cette ville héroïque. Mais jamais son aura spirituelle, sa majesté ni la soif de vivre de sa population, n'ont semblé vraiment atteintes. Cela rayonne aujourd'hui. Quelle force, quel vent de liberté l'on sent sur ses grandes esplanades, sur le parvis de ses cathédrales qui frappent les yeux comme au bout d'un chemin de pèlerinage !

Quand je vins pour la première fois, au beau soleil de mai, un spectacle chatoyant m'attendait. Assise sur ses collines, Kiev captait la sainte lumière de ses églises, comme autant de sentinelles coiffées de dômes en or, la chauffant d'un rayon réfléchi. Pas deux ne se ressemblaient. Au début, je les nommais par leur couleur : « La jaune » « La rouge » « La bleue claire ».

Un seul artiste, eût-on dit, s'était joué des styles et des formes, pour travailler ces multiples joyaux... Les siècles ont vraiment tout mêlé : byzantin, gothique, baroque et rococo se côtoient, en un répertoire magistralement joué de l'histoire religieuse des hommes.

Saint-Vladimir, Sainte-Sophie, Saint-Michel-aux-Toits-d'Or... Selon moi, il y a entre cent et cent-vingt cathédrales, églises et monastères à Kiev. Saint-André reste ma préférée, elle a donné son nom à une ruelle pavée qui sinue en descendant, toute bordée d'étalages, peintures avec leurs peintres, vêtements brodés, souvenirs. Quelle grâce !

Combien de fois aurai-je photographié sa merveilleuse coupole turquoise à festons d'or ! Dedans, il n'y a rien à voir : mais Dieu lui pardonne... Le soir, si on attaque la ruelle en montant, son dôme veille sur vous par-dessus un rideau d'arbres et parfois de brume, tandis que dans l'ombre, vous cherchez un petit restaurant au milieu des galeries d'art qui ferment dans des chuchotements, les unes après les autres...

Il y a une foule d'autres curiosités, musées, palais Mariinsky, Portes Dorées, de très beaux parcs, un Pont des amoureux comme à Florence (c'est-à-dire couvert de cadenas et de rubans accrochés par des couples qui ont voulu symboliser l'éternité de leur amour), et pour les soirées culture, un Opéra extraordinaire. J'y ai enchaîné « Carmen », « Gisèle » et « Madame Butterfly ». Même pour de belles places en hauteur, les prix sont plus qu'accessibles (enfin pour nous). Public chaleureux, niveau des chanteurs (et de l'orchestre) irréprochable. Pourtant, lors d'un entracte, j'ai vu l'horreur aussi, des Français qui occupaient une loge ont sorti soudain des assiettes en plastique, des crudités, du pain, des bouteilles de coke... et se sont mis à manger ! En une minute, tout le monde avait les yeux fixés sur eux. Mais en fait, les gens rigolaient, alors qu'à Paris ou à Vienne, ces quatre spectateurs auraient probablement été mis dehors ! Il est une chose qui reste, dans l'Europe entière, sans équivalent : la fameuse avenue « Khrechatik » - ce sont, en gros, « leurs » Champs-Élysées ! Certains jours à certaines heures, le trafic automobile y est interdit et alors on voit une marée humaine bavarder, rire ou faire de la musique sur ces huit voies auxquelles s'ajoutent les immenses trottoirs, les squares devant les statues d'or grandioses, les fontaines... Ahuri, j'ai plongé.



L'esplanade de l'Ange de la liberté.

Au premier soir, il y avait des illuminations comme en Noël. Bandes estudiantines, camelots, harangueurs politiques ou croyants qui jurent dans des micros, jeunes saxophonistes, violonistes, accordéonistes dont le talent vous éblouit dans l'ombre comme les guirlandes...

Et puis, un fantastique défilé de mode à ciel ouvert ! Car les filles de Kiev, avec leur ligne à vous faire damner et accroc de séduire, ne se refusent rien, tissus brillants, dentelles, sacs et brodequins branchés, jupes extrêmement courtes, cols ou capuchons de fourrure sur manches courtes, et déhanchements d'artiste ! Leur renommée a passé les frontières. Il ne faut pas aller à Kiev pour ça, ce peut être dangereux pour les cardiaques et je ne plaisante pas. L'esprit est libertaire.

Sur cette grande allée, a grondé la Révolution Orange en 2004. Et à l'heure où se construit l'Europe si près de là, pensez donc, de nouveau, la tempête souffle ! Le pays est tiraillé. Les jeunes, fous de fraternité européenne (vous aurez la cote là-bas, sachez juste un peu l'anglais !) veulent entrer pieds joints dans notre Communauté. D'autres veulent retourner dans le giron russe. Et les nationalistes, eux, sont pour l'Ukraine libre et rien d'autre. En juillet dernier ils se sont battus sur l'avenue avec les prorusses, qui, en vrais communistes, avaient osé peindre toutes les statues en rouge !

J'ai l'habitude de manger sur Khrechatik, dans un ou deux restos où l'on goûte l'excellence de la cuisine ukrainienne, leur borchtch, leurs varenikis au chou, à la pomme de terre ou au fromage blanc, et leurs généreuses pâtisseries. Jamais je n'en ai eu pour plus de 4 euros. Et on peut manger à toute heure !



L'école du village.

Les jeunes submergent ces lieux, ambiance, musique, et forcément encore ces filles surnaturelles à toutes les tables mais il faut savoir si on est venu là pour manger les filles ou ce qu'il y a à manger...

Comme dernière sortie d'été, on peut se rendre à la sortie de Kiev pour visiter un village reconstitué. Toits de chaume, église en bois, moulins sur l'immensité... J'ai fait quelques bonnes lieues dans la steppe. C'est affaire de goût, je ne me suis pas précipité, contrairement à d'autres touristes, sur les restes de... Tchernobyl, à 100 km de Kiev.

Si vous voulez y aller, et entrer sur le périmètre « sensible » pour voir le sarcophage de la centrale, passez par une agence car elles seules vous fourniront l'autorisation du gouvernement.

Décembre. Je retourne encore là-bas. Le grand hiver russe approche... Les Kiéviens le prennent très bien. Juste sous la statue de l'Ange de la Liberté, ils ont mis une patinoire gratuite. Quel climat bon enfant ! Ils s'y cassent tous la figure, et je remarque soudain deux policiers hors de l'enceinte qui sont morts de rire à chaque gadin qu'ils voient !

Sous des nuées déjà sombres, je m'aventure de plus en plus loin dans la banlieue. J'y fais des découvertes invraisemblables. De trésors qui ne figurent dans aucun guide. Voici un monastère. Flanqué à droite d'une église rose et crème, à gauche, d'une puissante cathédrale verte avec au minimum dix coupoles bleues serties d'or. Pas un chat. Qui est au courant ? Le cadre est enchanteur. Je vois un verger, avec un long mur où des peintures représentent des saints debout dans la nature. Silence. Les bras des arbres sont noirs, les moines barbichus bien au chaud ne sortent qu'un par un, d'un pas hâtif, pour baiser une croix ou une icône. Seul résonne le cri des corneilles, énormes, qui se posent sur la terre noire.

Moi, je porte le printemps, qui fera refleurir, bientôt, le verger, les massifs de buis, les roses, et les marguerites blanches.

Philippe Kringer, écrivain, polyglotte, pianiste et grand voyageur, a adhéré à la section ARDDS Pyrénées il y a cinq ans. À cette époque, Philippe souffrait d'un syndrome de Ménière, avec des vertiges et une très forte hyperacousie qui rendait sa vie infernale. Ne pouvant supporter le moindre bruit, il était obligé de porter de façon quasi permanente des bouchons d'oreille et un casque de chantier, comme on peut le voir sur la photo qui illustre un de ses articles paru dans *La Caravelle* de septembre 2007. Depuis, heureusement pour lui, ses vertiges ont pratiquement disparu et son hyperacousie s'est beaucoup atténuée. C'est pourquoi il a pu reprendre ses activités et se lancer dans de nouveaux voyages. Il nous livre un très beau texte sur la ville de Kiev, où il a des amis, et qu'il a récemment visitée.

■ René Cottin

■ Philippe Kringer,
ARDDS Pyrénées

Un dimanche à **Port-Royal des Champs**

L'association Accès Culture s'est associée avec Les Amis des Granges de Port Royal pour proposer aux personnes sourdes et malentendantes des visites adaptées de l'abbaye de Port Royal (Magny les Hameaux, 78).



Arrivée aux Granges.

Accès Culture œuvre depuis près de vingt ans pour rendre la culture accessible aux personnes déficientes sensorielles. Elle développe ainsi une offre adaptée, afin que les spectacles de théâtre et d'opéra soient accessibles pour tous. Pour les personnes sourdes ou malentendantes, l'association propose un système d'écran de surtitrage, qui permet au spectateur de suivre et de comprendre la pièce de façon autonome.

Les Amis des Granges de Port Royal est une association qui a pour vocation la mise en valeur et le développement du site de Port-Royal des Champs. Elle met en place des événements divers pour faire vivre le lieu, et a souhaité cette année s'orienter vers le public sourd et malentendant, afin d'assurer à ce site un rayonnement ouvert au plus grand nombre.

L'abbaye de Port-Royal des Champs est un site d'exception, situé en plein cœur du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

L'histoire de ce lieu est passionnante, et est liée à de grands noms tels que Racine ou Pascal.

Pour le rendre accessible à tous, les associations Accès Culture et Les Amis des Granges de Port-Royal ont travaillé de concert, et proposent aujourd'hui des visites adaptées pour les personnes en situation de handicap.



Le pique-nique.

Pour les personnes sourdes et malentendantes, des aides techniques sont proposées, comme les casques d'amplification ou les boucles magnétiques individuelles.

Un conférencier spécialisé est à l'écoute des besoins de chacun, afin de permettre une visite accessible également en lecture labiale.

Ce projet s'est concrétisé le dimanche 16 mai 2010, par une journée de visite avec un groupe de personnes sourdes et malentendantes de l'ARDDS.

Ce dimanche, un groupe de douze personnes sourdes et malentendantes a ainsi pu bénéficier de cette visite, dans le cadre d'une journée entière organisée sur ce site exceptionnel par Accès Culture, l'ARDDS, et les Amis des Granges de Port-Royal.

Dès 10h30, une partie du groupe arrive à l'abbaye, et profite du soleil matinal pour découvrir les lieux.



L'Abbaye.

Les Granges, le musée et la vue sur les vallons : tout le monde s'accorde à dire que l'endroit est remarquable.

L'autre partie du groupe les rejoint vers 13h, après une marche de près de 10km qui les a menée de la gare RER de Saint-Rémy-les-Chevreuse jusqu'à l'abbaye.

Le parc naturel régional dans lequel se trouve le domaine de Port-Royal permet en effet de très belles randonnées à travers la vallée. Après un repas partagé, la visite débute, à 14h.

Chacun s'équipe de l'aide technique dont il a besoin (casque d'amplification ou boucle magnétique individuelle) et Rémi, le conférencier, commence son récit qui nous éclaire sur l'histoire de ce lieu.

L'histoire de l'abbaye de Port-Royal des Champs, monastère de femmes, se concentre essentiellement sur le XVII^e siècle. Elle est liée au mouvement théologique du jansénisme, qui s'y est développé de façon très intense.

La visite commentée du musée de Port-Royal illustre de façon concrète le récit historique que nous livre notre guide.



Visite avec le conférencier Rémi de Fournas.

Pour faciliter la lecture labiale, les noms propres étaient écrits tout au long de la visite.

La visite se termine vers 16h, et la journée s'achève librement, chacun poursuivant à sa guise la découverte des lieux, avant de repartir à 17h40 avec le baladobus (*navette mise en place par le parc naturel régional*) jusqu'à la gare de Saint-Rémy-les-Chevreuse.

■ **Cindy Lebat**

Informations pratiques

Pour plus de renseignements et si ces visites vous intéressent, n'hésitez pas à contacter Accès Culture.

Accès Culture

Stéphanie Xeuxet
Théâtre National de Chaillot
1, place du Trocadéro - 75016 Paris
Tél. : 01 53 65 30 73
Fax : 01 53 65 31 59
Web : www.accesculture.magic.fr
www.accesculture.org

Les Amis des Granges de Port-Royal des Champs

Marie-France Le Corroller
Tél. : 06 82 02 73 95
Mél : mlecorro@numericable.fr



Musée National de Port-Royal des Champs

Chemin des Granges
78114 Magny-les-Hameaux
Tél. : 01 39 30 72 72
Fax : 01 30 64 79 55

Note de lecture

Musicophilia

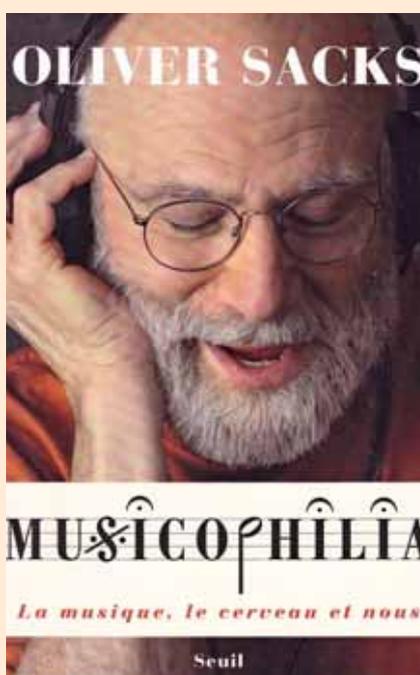
La musique, le cerveau et nous

Oliver Sacks, neurologue réputé et professeur à l'Université de New York, s'est beaucoup intéressé aux sourds. Il leur a consacré, en 1990, un livre intitulé « Des yeux pour entendre » qui traitait principalement des langues gestuelles. Ce professeur est aussi un mélomane averti. Dans son dernier ouvrage « Musicophilia », il décrit les étranges phénomènes cérébraux liés à la musique et aux dysfonctionnements de l'oreille.

Il pose tout d'abord une question fondamentale : pourquoi l'être humain a-t-il besoin de musique, alors que, biologiquement, cela ne lui est absolument pas nécessaire, contrairement aux oiseaux qui utilisent le chant pour avertir, se défendre et marquer leur territoire ? Cette question tourmentait déjà Darwin il y a plus d'un siècle, mais elle n'a toujours pas reçu de réponse.

Autre question non résolue : dans quelle partie du cerveau se situe le centre de la musique ? Là encore, on n'en sait trop rien, en dépit des progrès de l'imagerie médicale, alors que les aires de la parole sont parfaitement localisées sur le cortex temporal de l'hémisphère gauche.

Pour illustrer les mystères cérébraux de la musique, Oliver Sacks cite de nombreux exemples tirés de son expérience clinique. Le cas de l'homme foudroyé est l'un des plus étonnants. Cet homme, qui n'avait manifesté aucun goût pour la musique avant d'avoir été touché par la foudre, s'est soudainement pris de passion musicale et, dès sa sortie de l'hôpital, a acheté un piano et s'est mis à composer. Oliver Sacks cite aussi le cas de personnes atteintes d'une totale amusie, c'est-à-dire qui ne perçoivent ni la mélodie ni même le rythme d'une musique, tout en comprenant parfaitement la parole. Les cas les plus connus sont ceux de Freud et de Che Guevara, mais cette déficience auditive touche beaucoup de gens, sans que ce soit forcément congénital.



L'amusie confirme le fait que les sons reçus par l'oreille ne voyagent pas de la même façon et ne passent pas par les mêmes relais, selon qu'ils sont tonaux ou phonétiques.

Un autre phénomène nous touche particulièrement : celui de personnes devenues sourdes qui ont des hallucinations musicales. Ces hallucinations ne sont pas de simples acouphènes, car, au lieu de sifflements ou de bourdonnements, les gens qui en sont atteints entendent des mélodies reconnaissables, souvent répétitives, aussi dérangementes et pénalisantes que des acouphènes, et pouvant provoquer des troubles du sommeil. L'explication n'en est pas simple et les traitements se sont révélés peu efficaces.

Oliver Sacks nous parle aussi de « l'oreille absolue ». C'est un don exceptionnel qu'ont certaines personnes de pouvoir identifier immédiatement la hauteur d'une note sans référence comparative.

L'oreille absolue n'est pas primordiale pour composer de la musique (Mozart en était pourvu, mais ni Wagner, ni Schuman), par contre elle est très utile pour un bon accordeur de piano. Sans avoir l'oreille absolue, il n'empêche que certains chantent juste et d'autres chantent comme des casseroles...

Dernière curiosité abordée par l'auteur : pourquoi la cécité provoque-t-elle un accroissement de l'acuité musicale ? L'image du musicien aveugle semble miraculeuse. Elle s'explique en grande partie par le fait que le cortex visuel des sujets aveugles ne reste pas inactif ; il est réaffecté à d'autres fonctions sensorielles, auditives et tactiles.

Ce livre assez volumineux foisonne d'idées nouvelles, de questions pertinentes et d'explications scientifiques étonnantes.

Il est écrit dans un langage clair, accessible à tous et devrait intéresser particulièrement ceux d'entre nous qui, en dépit de leur déficience auditive, restent passionnés par cette chose merveilleuse qu'est la musique.

■ René Cottin

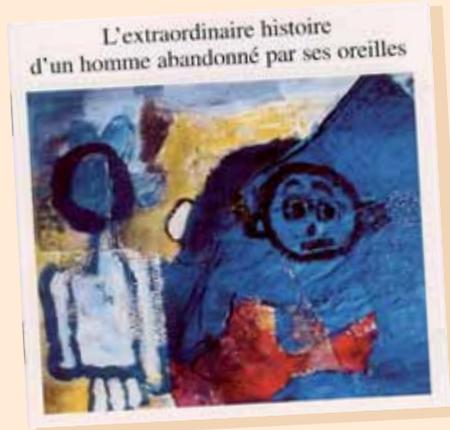
12 minutes dans la peau d'un malentendant

Une adhérente a souhaité nous faire partager son coup de cœur CD...

Il est toujours difficile de faire comprendre à notre entourage ce que veut dire « devenir malentendant ». À quel point cet handicap invisible nous prive autant d'un dialogue anodin dans une cafétéria que d'une participation à une réunion familiale ou professionnelle.

« **L'extraordinaire histoire d'un homme abandonné par ses oreilles** » est un CD de 12 minutes sous la forme d'un conte pour petits et grands.

C'est l'histoire de Lucien, bûcheron, dont la perte auditive, qu'il ne veut admettre, devient de plus en plus gênante.



Au fil de l'histoire légère et ludique, les sons deviennent de moins en moins compréhensibles. À la fin du récit Lucien décide de partir à la ville se faire appareiller.

C'est un cadeau aussi original qu'utile pour vos proches.

■ Lumioara Billière-George

Ce CD, d'après un conte pour enfants de Philippe Pujol est diffusé par la Fondation de France au prix de 8€.

Fondation de France
40, avenue Hoche
75008 Paris

Vous pouvez également le commander sur leur site :
www.fondationdefrance.org

Un guide DVD et Blue-ray avec sous-titres pour sourds et malentendants

Un supplément intéressant dans le magazine « Les années Laser ».

Le magazine « Les années Laser », magazine DVD, HD, Home cinéma, du mois de Juin (n°165) contient un supplément de 18 pages.

Il s'agit du 1^{er} guide DVD et Blue-ray avec sous-titres pour sourds et malentendants.

Ils sont classés par genre : comédies, comédies dramatiques, films musicaux, policiers, guerre, drames, espionnage, découvertes et ainsi de suite.

Ce supplément comporte également un article sur la législation : « la France à la traîne », ainsi, les résultats d'une enquête réalisée auprès des éditeurs sur leur stratégie en matière de sous-titrage pour malentendants. La grande majorité de ces sociétés y est largement favorable mais est freinée par le coût de l'investissement que cela représente. Un autre article reprend une enquête auprès de deux laboratoires spécialisés : Titra Film et TVS.

Nous apprenons comment marche le sous-titrage, qui le valide, combien ça coûte.

Ce magazine est en vente au prix de 4,50€.



■ Lumioara Billière-George



LABORATOIRE DE CORRECTION AUDITIVE
études et applications

20, rue Thérèse, angle avenue de l'Opéra - 75001 PARIS
Tél. : 01 42 96 87 70 - Fax : 01 49 26 02 25 - Minitel : 01 47 03 95 75

Nos lecteurs nous écrivent

Deux avis sur la nouvelle formule et une réaction au dossier « détresse » du n°190.

L'extension du sous-titrage

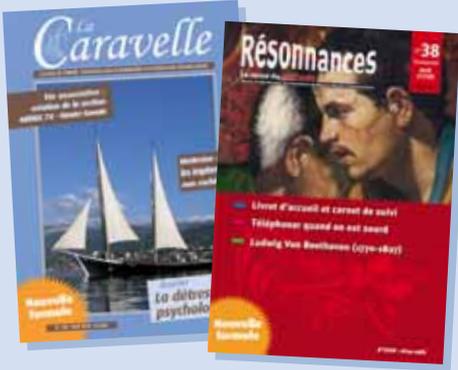
Pour commencer, je dis bravo aux sœurs siamoises ! Cette position « tête-bêche » est astucieuse et inédite. S'agissant du fond, les articles forment un large éventail de sujets sur un même support.

étranges qui relèvent de la phonétique plus que de la langue française... Comme le dit Aline Ducasse « *on peut espérer que cela s'améliore avec le temps et la pratique* ». À cet égard, je trouve que Canal+ fait « plus » avec son JT parfaitement sous-titré en direct.

■ Claudie Pinson

La détresse psychologique

Je suis très contente de cette revue adossée à celle du Bucodes et j'imagine le travail que cela a dû vous donner. Merci à tous et à toutes d'offrir une revue intéressante. Quant au dossier de la détresse psychologique c'est bien d'aborder le sujet. Il faudrait une campagne d'informations auprès d'un public qui ne se rend pas compte de la solitude engendrée par cette surdité.



Concernant l'extension du sous-titrage, je l'apprécie beaucoup même s'il n'est pas parfait en direct : en particulier sur certaines chaînes numériques, on peut lire des mots

Dans une association de sourds ou malentendants, on se retrouve entre « frères, sœurs » mais dans la vie quotidienne c'est l'Enfer : on agace, on est toujours en retard pour comprendre, et si on croit comprendre c'est de travers !

■ D.L.

30 ans **mutuelle intégrance**
L'esprit de solidarité

Intégrance vous propose une complémentaire santé réellement adaptée à vos besoins !

- ✓ Prise en charge immédiate des soins¹,
- ✓ Sans questionnaire de santé,
- ✓ Aucune exclusion liée au handicap ou à l'âge,
- ✓ Pas d'avance des frais,
- ✓ Consultation des remboursements sur notre site Internet.

-  **Et en plus, des prestations adaptées aux personnes sourdes ou malentendantes :**
- ✓ **Appareillage** : forfait audioprothèses, forfait aides techniques...
 - ✓ **Frais médicaux** : prise en charge de l'orthophoniste, de l'ORL...
 - ✓ **Intégrance Assistance** : prise de RDV chez le médecin par SMS...
 - ✓ **Et en plus** : Un réseau national d'agences équipé de boucles magnétiques...

Quel que soit votre profil, la Mutuelle Intégrance vous ouvre ses portes !

Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité, inscrite au Registre National des Mutuelles sous le n° 340 359 900. Siège : 89 rue Damrémont - 75082 Paris cedex 18. Toutes marques déposées. 1 Intervenes à compter du 1^{er} jour du mois de la réception du bulletin d'adhésion. S'ad. pour l'Allocation Ologues, les forfaits visant le remboursement des appareillages, des fauteuils roulants et des audioprothèses.



Santé Prévoyance Épargne Assistance



Demandez un devis personnalisé sur notre site Internet :

www.integrance.fr

contactez nous par fax ou SMS

 01 44 92 42 54  06 18 37 86 28

ou par téléphone

 **N°Vert 0 800 10 30 14**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE